

Les « traités d'ambassadeurs » : expérience personnelle et construction d'un discours normatif (XIIIe-XVIe siècle).

Requérante responsable : Noëlle-Laetitia Perret

Subside FNS PRIMA: PR00P1_185789

Durée : 5 ans.

Début du projet : 1er septembre 2019

Fin: 30 août 2024

Budget accordé : 1'342'031.- Frs.

Engagement d'un.e doctorant.e (4 ans) et d'un.e postdoctorant.e (3 ans) dès septembre 2020.

Cette recherche vise à retracer le long - et lent - processus de maturation, encore inachevé au début du XVIe siècle, qui permet à la figure de l'ambassadeur d'acquérir une importance plus grande et de revêtir des contours beaucoup plus nets dans les réflexions juridiques et politiques.

En analysant et en éditant des traités d'ambassadeurs, écrits entre le XIIIe et le milieu du XVIe siècle, qui n'ont jamais été édités de manière critique, ce projet souhaite remédier à une lacune de la recherche dans le domaine. Parmi les treize traités retenus, une attention particulière sera portée aux traités pionniers et innovants de Guillaume Durand (1230-1296), Bernard de Rosier (1400-1475) et Ermolao Barbaro (1454-1493). En s'appuyant sur ce corpus, ce projet souhaite pallier au manque d'intérêt porté à cette littérature qui se présente pourtant comme une source de premier ordre pour comprendre le développement de la diplomatie au cours des derniers siècles du Moyen Âge et au début de l'époque moderne.

A travers des études particulières et une étude synoptique, il s'agit de saisir précisément comment la figure du légat-ambassadeur, encore vaguement définie sous la plume de Guillaume Durand, gagne en consistance au XVe siècle. Quelles sont les personnes et les circonstances qui contribuent à la genèse de réflexions spécifiques sur le légat et l'ambassadeur? Quels sont les liens entre ces différents modèles normatifs et la réalité des faits historiques? Comment se déroule l'élaboration d'une formalisation juridique dans un contexte historique donné? Sous quelles formes

matérielles celle-ci circule-t-elle? Telles sont les interrogations qui guideront nos travaux.

Plus généralement, cette recherche vise à reconsidérer le rôle traditionnellement octroyé au Moyen Âge occidental dans l'histoire de la diplomatie et s'inscrit dans le renouveau des études consacrées à l'histoire de la diplomatie médiévale. Celles-ci ne considèrent désormais plus l'apparition des ambassadeurs comme un phénomène propre à la modernité, mais comme le fruit d'un processus étroitement relié à la construction interne des États qui s'instaure dès le XIII^e siècle. Ce processus de construction de l'état moderne, auquel est intimement lié le déploiement de l'activité diplomatique médiévale, recouvre d'importants enjeux sociaux et politiques qui s'inscrivent dans la longue durée.